

C'est dommage d'être aigri comme ça

Date : 11 mai 2018

Pascal Rougé, qui aime être présenté comme routard, moine, cireur de chaussures, animateur de revue, et professeur de philosophie avant d'avoir été victime (?) de quelques déboires avec la municipalité rennaise, a publié sur son compte FaceBook [un message plus que discourtois](#) dans lequel il tacle la maire de Rennes, Nathalie Appéré, pour avoir inauguré récemment un 3^{ème} frigo solidaire localisé dans une « épicerie en vrac » du réseau « day by day ».

J'ai bien envie de lui répondre.

Certes, l'installation d'un frigo par-ci par-là ne risque pas de résoudre d'un coup de baguette magique de brûlantes questions sociétales. Mais je prétends que ce n'est pas en gerbant qu'on embellit le monde. Je déteste cette « aigriture ».



Mon sentiment est que réduire [la question du frigotroc](#) à une pratique imputée aux bobos de la rue

Saint-Hélier avec la bénédiction de la municipalité, c'est bêtement consumer son énergie citoyenne.

Car ce n'est pas seulement se tromper de cibles, c'est aussi se tromper de sujet.

Si la démarche n'était qu'affaire de générosité, il faudrait commencer par observer que ce sont souvent les plus démunis qui sont les plus généreux : ce ne sont donc sans doute pas les bobos, d'où qu'ils soient, qui sont au cœur de la problématique.

En second lieu, s'agissant prioritairement de lutter contre le gaspillage alimentaire, la démarche d'implantation des frigos solidaires ne m'apparaît pas comme un appel à la générosité mais comme un appel à la raison, et je suis heureux qu'elle soit soutenue par des élus.

Torpiller une initiative découlant de 3 projets similaires déposés dès la première « saison » de la « fabrique citoyenne », fondés sur une réflexion approfondie inspirée notamment de claires réussites au Québec, à Londres et surtout à Berlin par exemple, torpiller une initiative quelques mois seulement après la première des 3 implantations rennaises à ce jour, c'est pour le moins faire preuve d'une certaine impatience... au-delà d'une apparente méconnaissance du sujet, qui est loin de se limiter aux attentes des sdf du coin de la rue.

C'est moche quand la rancœur prend le dessus sur la raison.